

Trump parle de paix, mais emprunte le chemin de la guerre avec l'Iran. Netanyahu fait de même

Par Frank , 5 octobre 2026

Trump parle de paix, mais emprunte le chemin de la guerre avec l'Iran. Netanyahu fait de même

Alors que la campagne de propagande sur le détroit d'Ormuz s'essouffle, la route ne mène pas à la victoire, mais à un foyer de conflit plus large



Par Frank Dumon

Nous sommes sur la voie d'[une guerre plus large](#). Trump aurait pu (et aurait dû) proclamer la victoire et simplement se retirer d'Iran, mais cela l'aurait présenté comme un « perdant » (une perspective qu'il ne peut tolérer). Deuxièmement,

pour une raison ou une autre, il est sous l'emprise de Netanyahu et d'Israël. Tucker Carlson s'est adressé directement à Trump en août 2024 : « *Tu ne gagneras pas cette guerre [avec l'Iran]. Tu la perdras et elle détruira ta présidence. De plus, Netanyahu et la classe des donateurs sionistes ne t'aiment pas. Ils te haïssent.* » « *Je sais* », fut la seule réponse de Trump. C'était à l'époque.

Lors de son discours à l'Assemblée générale de l'ONU, Trump a déclaré que l'Iran doit se rendre après les élections de mi-mandat américaines, après quoi il imposera son ultimatum. Sinon, il devra décider s'il doit « détruire » l'Iran rapidement. Tous ceux qui ont entendu cela l'ont interprété comme une menace d'armes nucléaires. Depuis lors, Trump est revenu à plusieurs reprises sur cette menace de destruction, lui et ses proches collaborateurs soulignant sans cesse que l'Iran ne doit jamais, au grand jamais, posséder d'arme nucléaire.

En parallèle, Netanyahu affirme qu'Israël dispose de [renseignements récents](#) indiquant que l'Iran franchit des étapes concrètes vers une arme nucléaire. Cependant, la communauté de la sécurité et de la défense en Israël affirme qu'[il n'existe aucune preuve](#) de cela. « *Ils tentent de développer des armes nucléaires et les moyens de les livrer dans chaque ville des États-Unis* », a répété Netanyahu cette semaine encore à CBS.

Le cœur du problème est que Trump veut une victoire sur l'Iran, mais ne parvient pas à trouver la « balle d'argent » cinétique pour les vaincre. Le récit de guerre pour les élections de mi-mandat s'est donc déplacé vers l'affirmation selon laquelle l'emprise de l'Iran sur le détroit d'Ormuz est brisée ([Bloomberg](#) « confirme » que nous sommes effectivement revenus à près du niveau des exportations pétrolières d'avant-guerre) et que le siège financier américain fera faillite l'Iran en deux semaines, selon le secrétaire au Trésor Bessent.

Plus tôt cette semaine, une vaste campagne de propagande a éclaté pour convaincre les gens que le détroit d'Ormuz est en fait ouvert. Comme l'écrit Philip Pilkington :

« *“80 % ouvert” était le point de discussion diffusé par Javier Blas de Bloomberg... cela ressemblait à la dernière opération médiatique sur une surabondance de pétrole : le pétrole se négocie à près de 100 dollars ou plus le baril, pourtant le flux à travers le détroit est revenu à peu près aux niveaux d'avant-guerre. Appelez cela la Surabondance de Pétrole 2.0.* »

Pilkington [décrit](#) comment il a mené des recherches approfondies pour découvrir l'origine de ce récit. Il constate que le bureau d'analyse Kpler affirme utiliser des images satellite pour compter les navires, mais que Kpler lui-même admet que les procédures de vérification habituelles sont impossibles pour les navires tentant de

transporter du pétrole en contrebande. De plus, les images satellite de haute qualité des zones de conflit actives sont un bien géopolitique très convoité, et il existe des indications que Kpler n'a pas le contrôle total des données fournies.

Pilkington conclut que cette nouvelle propagande de guerre est beaucoup moins efficace : « *Le récit de la "Surabondance de Pétrole 2.0" n'a tout simplement pas aussi bien atterri que la première itération.* » Il note que les prix du pétrole n'ont chuté cette fois que de 10 dollars le baril, contre 30 dollars en juillet, et qu'il y a beaucoup plus de scepticisme parmi les initiés. Compte tenu des preuves claires de [frappes iraniennes quasi quotidiennes de missiles et de drones](#) contre des navires violant la réglementation iranienne, cela n'a rien de surprenant.

Cette guerre de propagande est en tout cas davantage un à-côté des « élections de mi-mandat » que de la guerre contre l'Iran elle-même, que Trump a centrée sur la question nucléaire. Le récit de l'ouverture d'Ormuz vise à jouer psychologiquement sur les préoccupations des électeurs américains concernant [les prix du diesel](#) et l'inflation à l'approche des élections.

Trump a explicitement déclaré qu'il attaquerait l'Iran (s'il ne se rend pas) après les élections de mi-mandat. Mais avec ce cadrage, le résultat des élections lui-même devient une arme à double tranchant : si Trump fait mieux que prévu, il verra probablement le résultat comme une approbation de sa position ferme. Mais s'il fait moins bien, ne déciderait-il pas quand même de « doubler la mise » ?

Doubler la mise pour faire quoi ? Il est peu probable qu'une nouvelle campagne de bombardements comme dans la phase précédente de la guerre conduise à une reddition iranienne. Cependant, l'utilisation d'armes nucléaires touche aux nerfs les plus sensibles et aux questions morales. Néanmoins, Elbridge Colby, sous-secrétaire à la Défense pour la politique, travaille à [modifier](#) les protocoles américains relatifs à « l'utilisation des armes nucléaires » afin de permettre l'emploi d'armes nucléaires tactiques comme « étape intermédiaire » vers l'attaque majeure.



Un moyen de contourner la sensibilité du public à l'égard d'une attaque nucléaire américaine serait qu'Israël soit le premier belligérant à utiliser des armes nucléaires contre des cibles iraniennes. Cela se produirait très probablement à partir des sous-marins de [classe Dolphin](#) fournis par l'Allemagne.

Correction

Certaines analyses affirment à tort que ces sous-marins devraient faire surface pour lancer des missiles, ce qui les rendrait vulnérables. C'est techniquement inexact. Les sous-marins modernes, y compris la classe Dolphin israélienne, sont spécifiquement conçus pour lancer des missiles de croisière ([Submarine-Launched Cruise Missiles, SLCM](#)) **sous l'eau**. Cette capacité à rester indétecté et à mener une attaque sans faire surface est précisément leur principal avantage stratégique et constitue l'épine dorsale de la capacité présumée de « seconde frappe » d'Israël. Les missiles en question ne sont d'ailleurs pas les Tomahawks américains, mais les [SLCM israéliens Popeye Turbo, capables d'emporter des armes nucléaires](#). La véritable vulnérabilité de cette opération ne réside pas dans la remontée à la surface, mais dans le risque de détection acoustique et la surveillance satellite intense dans les eaux déjà tendues de la région.



Popeye est un missile air-sol développé

par la société israélienne de défense [Rafael Armament Development Authority](https://www.rafael.com). C'est un système d'arme composé du missile Popeye, lancé depuis un avion, et d'un système de communication bidirectionnel. Le missile possède un moteur à propergol solide, un système de navigation et un chercheur TV ou infrarouge télécommandé. La communication avec l'arme peut être transférée à un autre avion après le lancement, permettant à l'appareil lanceur de s'éclipser.

Une version plus légère mais plus avancée, le Popeye 2 surnommé « Have Lite », pesant 1130 kg, a été développée pour être utilisée avec des avions de combat tactiques plus petits, tels que le F-16 Fighting Falcon.

Le « Popeye Turbo » est une version plus grande propulsée par un turboréacteur à combustible liquide avec une portée supérieure au Popeye original. Le Popeye Turbo n'est donc pas vraiment un missile mais plutôt un missile de croisière. Sa portée serait de plus de 200 km.

Et que fait l'Iran ? Pourquoi l'Iran attendrait-il qu'Israël et les États-Unis soient pleinement prêts à une escalade après les élections de mi-mandat ? L'Iran attendrait-il dans l'espoir que les élections entraînent un changement de paradigme politique aux États-Unis ? Ou l'Iran tenterait-il de devancer les plans d'attaque des États-Unis et d'Israël ?

Si cette prochaine phase de la guerre devait éclater, ce qui semble désormais inévitable, elle se propagera de manière beaucoup plus large et plus profonde que les rounds précédents. Cela ne changera pas seulement la géographie politique de l'Asie occidentale, mais modifiera probablement aussi fondamentalement l'attitude de la Russie et de la Chine envers les États-Unis.

Sources et références techniques :

- [NTI - Israel Submarine Capabilities](#) : Confirme que les sous-marins de classe Dolphin peuvent rester sous l'eau pendant 30 jours et sont équipés pour lancer des torpilles et des missiles de croisière.
- [US Naval Institute - Dolphin-class Submarines: Israel's Undersea Arsenal](#) : Aborde les tubes de 650 mm adaptés au lancement de missiles, confirmant la capacité de lancement sous l'eau.
- [Army Recognition - Dolphin-class submarine technical specs](#) : Mention spécifique de la capacité à transporter et lancer jusqu'à 16 torpilles et SLCM Popeye Turbo sous l'eau.
- [Wikipedia - Submarine-launched cruise missile](#) : Confirme que le principal avantage des sous-marins par rapport aux navires de surface est la capacité à rester indétecté et à lancer *en étant submergé*.